

Le Soir (éd.Namur)

19.10.2010

Circulation: 116944

28ba0e

Page: 20

433

LE SOIR

Economie / L'énergie verte fausserait le marché

L'industrie manque de bois

L'ESSENTIEL

- Fin octobre, les ouvriers de Spanolux arrêteront temporairement le travail.
- Selon la Fédération des industriels, l'utilisation du bois pour l'énergie verte déséquilibrerait le marché, fausserait les prix et assécherait les stocks.
- Les subventions publiques - les fameux certificats verts - sont pointées du doigt.

Il se croiseront les bras, symboliquement. Les ouvriers de l'usine Spanolux (Viel-salm) arrêteront de manière temporaire le travail, le 28 octobre. Un mouvement européen : les entreprises de l'industrie du bois et de l'ameublement s'inquiètent de l'utilisation accrue de cette ressource pour la production d'énergie verte. « Aujourd'hui, certains vont chercher le bois en forêt pour le brûler à l'échelle industrielle. Nous assistons à une déstructuration importante du marché », résume Geoffroy Collin, responsable environnement et prévention chez Spanolux, spécialisée dans la fabrication de panneaux et de parquet stratifié.

Fedustria, l'organisation professionnelle des fabricants belges du textile, du bois et de l'ameublement, a récemment évoqué « une menace pour l'industrie belge ». Concrètement, les Etats encouragent, via des subsides, les projets de cogénération, biomasse, etc. Problème : la

demande en combustible explose et les déchets forestiers ne suffisent plus à alimenter la filière.

« Le bois est pris comme matière première, et n'est plus valorisé. Le mouvement s'accélère et ni la forêt ni les industriels n'ont le temps de s'adapter », précise Geoffroy Collin. Conséquence : le prix du bois a augmenté et Fe-

dustria craint une pénurie. « Au niveau d'un bassin comme l'Europe, il y a aura peut-être nécessité d'importer... Nous n'avons rien contre le bois-énergie. Mais utilisons d'abord cette ressource pour la transformer et, en bout de chaîne, l'incinération devient pertinente », indique le porte-parole de Spanolux. On lira cependant ci-dessous que dans le secteur, cette analyse n'est pas partagée par tous.

Le nœud du problème vise les subventions accordées par les pouvoirs publics - les fameux certificats verts, qui permettent aux producteurs de payer le prix fort pour le bois combustible. « On a incité de manière excessive à s'engager sur cette voie, sans penser aux conséquences », conclut Geoffroy Collin. ■

NICOLAS DRUEZ
ERIC BURGRAFF

RÉACTIONS

David Fruytier Scierie Fruytier (Marche) « On prend des bois sur pied pour les brûler ! La cogénération est intéressante pour une ultime valorisation du bois. Si on ne gère pas ce flux, on court droit à notre perte. Le bois, c'est comme un gâteau : dix ou vingt parts, ce n'est pas la même chose. C'est une aberration que de monter des outils avec les certificats verts. On manquera peut-être plus vite de bois que de fuel, à ce rythme. Importer cette ressource n'a aucun sens. »

Bernard François Paletteries François (Virton) « La cogénération chez nous fonctionne à partir des déchets de bois, notamment ceux des parcs à conteneurs dont on ne sait rien faire d'autre ! Mais certains sont là par appât du gain, avec les certificats verts, et commencent à venir sur notre terrain. Ils montent des unités gigantesques pour l'énergie verte. C'est du carnage. Il devrait y avoir un comité de régulation. Nous sommes en pleine dérive. C'est du gaspillage. »





LA MATIÈRE première des précieux pellets a un statut d'or vert pour certains opérateurs de la filière bois. © D.R.

Laurent Riche Stabilame (Mariembourg) « L'énergie verte n'est pas la seule cause de fluctuation des prix. Le marché du bois est réglé par des multinationales qui spéculent avec les stocks exactement comme d'autres avec la bourse. De plus, il faut savoir qu'il y a 5-6 ans, je devais payer pour éliminer mes sous-produits dans l'industrie du panneau qui faisait la pluie et le beau temps. Désormais, je les valorise sous forme de bûchettes, c'est une source de revenus. »

Jean-Pierre Gribomont Le Saupont (Bertrix) « Nous fabriquons des palettes et ces six derniers mois, le prix du bois a grimpé de 10 à 15 %. Notre matière première est progressivement utilisée pour la cogénération, dans des méga-installations. On arrive dans une démarche mercantile. Il faut revenir à la destination primaire du bois. On m'a toujours appris qu'on nourrissait les cochons avec les épluchures des pommes de terre, et pas avec les pommes de terre. »